

Pierre le Grand à Paris

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

27 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en un acte et dix-huit scènes.

INTRIGUE : Pierre le Grand est sur le point de quitter Paris où il a passé quelque temps. Viennent lui faire leurs adieux une galerie de personnages de fiction ou non : Louis XV, le Régent, Fontenelle, Jean Bart, Petter, Angélique. La pièce se finit sur la nécessité d'un retour précipité en Russie à l'annonce de la trahison de son fils et de l'éventuelle infidélité de sa femme.

DATATION : Une note ajoutée à la fin de la pièce à l'attention de "Messieurs les juges examinateurs" indique que le personnage d'Angélique provient du "4^e vol. des 4 aventures de M. Le Suire" paru en 1798 chez Louis à Paris. Cette note indique également qu'il s'agit d'une pièce de circonstance, par conséquent écrite à la hâte, sans que soit précisée la nature de cette circonstance. Enfin, la page de couverture porte en son milieu la date 1782 écrite d'une encre plus noire que celle du texte de la pièce, mais également ~~18~~ puis ~~1867~~ et enfin, en haut à gauche, d'une autre encre, ~~1812~~ ou ~~1842~~.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Comédie](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Comédie)

Date de création[post. 1798]

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 40_Inv32023

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

La pièce est écrite sur 14 feuillets numérotés à l'encre noire par Lesuire à partir de la troisième page en haut à droite sur le recto et à gauche sur le verso de « 3 » à « 25 », et à l'encre bleue par le conservateur de « 81 » à « 94 ». Ils sont d'une teinte légèrement bleutée, de format est de 21 cm (h) x 16,5 cm (l). L'ensemble comporte peu de ratures bien que le texte ait été écrit « à la hâte » selon les mots de l'auteur. L'écriture est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Pierre le Grand à Paris*[post. 1798]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

~~for 10th~~

Pierre de Grand à Paris
BIB. de
L'ÉVAL
Comité en son acte

1782

13

1867

Personnages

Pierre le Grand Empereur de Russie

Louis XV Roi de France Infant

Le Duc d'Orléans Régent.

Le fort Penetris au Service de Pierre le Grand.

Sonnette,

Petter, charpentier Hollandois cy devant Compagnon du Gal Charpentier
angelique, la bien-aimée ^{de son} d'un de l'autre, gade l'hu de la Pologne.

Jean Bouch, fameux marin françois.

un Page,

un Comédien Courtois.

La Scene est à Paris dans l'hôtel qu'y habite

Pierre le Grand.

Pierre Le Grand à Paris Comédie en un acte

82³

Scène Première

Pierre Le Grand Le fort Genevois

Le fort

Enfin sire vous voilà donc à Paris.

Pierre

Où mon cher le fort j'en avois un ^{très ardent} desir de ~~de femme~~ ^{grossir} je m'y plais
beaucoup, et il faut que je le quitte si tôt.

Le fort

En revanche, sire, vous ne vous êtes pas fort pressé d'y venir. vous
avez fait passer l'Angleterre et la Hollande long-temps avant la France.

Pierre

L'utilité doit passer avant le plaisir. mon premier desir fut d'attacher
chez moi, une marine. il me fallut voir la Hollande pour ce but.
Je me fis charpentier à Saardam. j'avois aussi bien des connoissances
urgentes à recueillir en Angleterre. Les gens de ce pays là ne sont
pas couleur de rose comme les François. Je ne voulois voir Paris que
pour mon agrément. Je reconnois cependant que j'y ai pu être aussi
bien des Connoissances utiles.

PIERRE
LEFORT

Le fort.

Où jurement. La France est peut-être actuellement le pays du
monde le plus civilisé. Que dites-vous de son jeune Roi Louis XV?

Pierre

C'est un charmant enfant. il est décoré par la nature, de la plus
jolie Physionomie, et je le crois certainement bon.

Le fort

trouvez-moi un Bourbon qui ne le soit pas.

Le fort
vous voyez poliment et qu'il y a le cérémonial avec ce Royal Infant.

Pierre
Oui nous étions à un passage. La majestueuse bamboute me
vouloit serrer le pas, j'allais l'attraper dans mes bras, et nous avons ainsi
passé tous les deux ensemble.

Le fort
mais qu'avez vous donc dit à la Sorbonne en embrassant la statue
du Cardinal de Richelieu?

Pierre
j'ay eu, mon cher, un moment d'enthousiasme, j'en suis élané
en l'embrassant, et me suis levé. « o Grand ministre, qu'en as-tu
vu de ton temps! j'en aurais donné la moitié de mes Etats, pour
apprendre de toi, à bien gouverner l'autre moitié.

Le fort
Bien, mon Prince! le mot est digne de vous. Et comment les François
vous plaisent-ils?

Pierre
ah! je suis fondé sur gens-là. ils sont accueillants au dernier point,
ils ont une certaine gentillesse qui les rend encore l'opposé de
nos Russes, au moins d'à présent, et qui déconcerte notre sagesse.

Le fort
Et le Prince Regent, qu'en dites-vous?

Pierre
C'est un Prince tout François. il est plein de cette gentillesse dont
je suis épris. il a une figure agréable, beaucoup d'esprit.
peut-être il vaudrait peu chez nous; mais il vaut beaucoup en
Europe! l'accueil qu'on y rend de tous côtés me touche au fond.

85
de ce bon peuple, je le vois faire d'attaquer jamais en guerre contre lui. j'en ai
combattu, j'en ai vu repugner et je souhaite que mes successeurs soient
dans la même disposition, qu'il est, à son égard.

Le fort

Je croyez vous dire, qu'ils seront dans le cas de nous en jamais venir
querir ici?

Pierre

Pourquoi pas? la Russie peut elle pas avoir un jour son Alexandre?

Le fort

Elle l'a déjà dans vous dire.

Pierre

Tu fais un alexandre redoublé!

Le fort

il me semble que vous ressemblez en ce moment aux Parisiens, ce que
vous jouez sur la mort.

Pierre

Leur quête me gagne.

Marie et

Les mêmes un Page.

Le Page

Sire, le jeune Roi de France, vient vous faire la visite avec le Prince
Regent.

Pierre

Allons au devant d'eux, ils viennent en faire leurs adieux.

(il sort au devant d'eux.)

Marie et

Pierre

Louis XV

Louis XV, le Regent.
Monsieur mon frère et Cousin, je viens vous prier de le regret de ce que
vous songez à nous quitter si tôt. Je remercie, de tout mon cœur,

18
Vos Majesté de la visite qu'elle a daigné nous faire, j'ai grand besoin
renouveler cette faveur la plus et la plus douce qu'elle puisse vous
souhaiter la plus heureuse voyage.

Pierre

Mon cher petit frère le Comte, je suis enchanté de ce que j'ai écrit
vous, et commencer par vous. Je remercie votre Majesté de toutes les
polivesses qu'elle m'a faites. Je vous quitte avec le plus grand regret,
et vous souhaitant toute la santé, et toute la prospérité qu'il est pos-
sible. Je reviendrai vous voir, ou j'en la pourrai, je vous invite aussi
de toute mon ame, à m'honorer de votre visite en Hollande, j'en serai obligé
j'ai rien pour vous bien remercier.

Louis XV

Vous rendrez ma visite chez vous, Sir, et vous en bien cher à moi
comme, et que je remplirai, si je puis.

Le Régent

Fort bien, mon Cher Pupille, qu'on se conduise de la Roi chez lui.

Scene 4^e Pierre, Le Régent.

Le Régent

Permettez moi, Sir, de joindre mes vœux à ceux du jeune Roi
mon Pupille.

Pierre

Mon Cher Prince, je les reçois avec la plus vive sensibilité, et
jeune apprentif-Roi est charmant, on reconnoît dans tout ce qu'il dit
l'esprit de son heureux Régent.

Le Régent.

Le Coeur est bon chez lui.

Pierre

Comme il l'est en général chez les Bourbons.

Le Régent

C'est celui de Henri IV, qui est notre tige.

Pierre

Henri IV. ah, quel homme, c'est le plus bel ornement de l'histoire moderne.

Le Régent

il a été assassiné chez nous.

Pierre

Par des étrangers, mon Pierre. Par la suite, c'est un exemple instructif, et il ne connoissoit pas les mœurs, mais on trouve Monsieur le Duc qui P.A. a beaucoup de vertus.

Le Régent

Qui n'a ja aussi beaucoup de ses vertus!

Pierre

Vous en avez votre part sans doute.

Le Régent

mais très-petite... Si nous connoissons la politique ordinaire, il faut des contre-poids dans toutes les machines, surtout dans celles qui font mouvoir le monde. ainsi nous avons, au nord la Suède presque toujours pour nous, au midy la Turquie.

Pierre

Vous avez aussi la Russie. je n'ambitionne rien tant, que d'être votre allié.

Le Régent

Surpris que votre Majesté nous découvre si tôt la présence

8. nous nous communiquerons le reste par écrit, et par ambassadeurs, je
demeure plein d'admiration pour vos grandes qualités et vos talents si
supérieurs, et je vous souhaite le plus heureux voyage.

Pierre

Je reste enchanté de vos qualités aimables et si aimables, je souhaite
comme on dit, mon Prince, d'être bien dans vos papiers. ils valent de l'or.

Le Regent

ils ont valu, du moins ce m'est-à-dire; mais le pauvre système de l'art
est tombé dans l'eau.

Pierre

On le redressera plus d'une fois.

Le Regent

Sire, je vous remercie, pour mon compte, de votre visite qui nous a
procure l'avantage de voir le plus grand homme du siècle, et je
vous souhaite le plus heureux voyage.

Pierre

Mille grâces, charmant Prince, mes vœux pour vous sont sans bornes.

Scène 5.

Pierre) Petter, charpentier.

Petter

M'est-il permis d'approcher? ... Eh, c'est là! toujours on ne cher
Pas Petter. C'est votre ancien ami Petter qui ose se présenter
devant vous.

Pierre

ah! Bonjour mon ami Petter. une conformité de profession m'a
d'abord, lié ensemble. la liaison sera pour la vie.

Petters

153

Je vous remercie mon cher ci-devant Camarade. Vous n'étiez en Hollande,
du moins, jela croyais, qu'un charpentier comme moi, quand nous tra-
vaillions ensemble dans les ateliers de Saardam, mais à présent
vous voilà un mandarin, vous voilà un *Qas*, dit-on, qu'est-ce que
c'est que ça? Pierre

C'est un Empereur.

Petters

Où est votre Empire?

Pierre

Il s'étend en Europe et en Asie. C'est le plus vaste Empire du monde.

Petters

Vous êtes donc une espèce de Roi?

Pierre

Oui, et de plus ton ami.

Petters

C'est bien l'attitude pour moi, mais quelle drôle d'attitude pour un charpen-
tier de la fable. Non!

Pierre

J'est-ce à dire de travailler avec toi.

Petters

Si quelle plus drôle d'attitude pour un Roi de se faire charpentier!
qu'est-ce que je puis faire pour vous à présent?

Pierre

J'en ai, pour le moment, aucun besoin de tes services, mais tu pourrais
avoir besoin des miens. Es-tu à ton aise ou non?

Petters

À mon aise, il s'en faut de beaucoup. J'ai une femme et six enfants en bas
âge, pour soutenir tout cela j'ai que mes bras, affaiblis, et on les jette
par l'approche de la Vieillesse.

Pierre
Et combien te faudroit-il pour te mettre à ton aise?

Pierre
Est-il un qu'on ne peut pas de mille francs par an.

Pierre
J'en donne deux mille.

Pierre
Bon! je vois bien à présent que vous étiez toujours mon ami. Permettez-moi
que j'aille vous embrasser.

Pierre
Detournez-vous, cher Pierre. (ils s'embrassent) mais quel est ce que vous
me faites? Pardonnez-moi, monsieur. Laissons la liberté.

Pierre
Detournez-vous, cher Pierre. (ils s'embrassent) mais quel est ce que
je dis et que vous faites? pardonnez-moi, monsieur. Laissons la liberté.

Pierre
appelle moi toujours ton ami. (il apuile) le fort!

Scène 6. Les mêmes, Le fort paraît

Le fort.
Que voulez-vous, Pierre?

Pierre
J'ai vu à cet homme, qui est mon ami, une pension de deux mille francs
sur ma cassette, arrange cela.

Le fort.
Sur le champ bien, j'en ai grand besoin. (à Pierre) remerciez donc à ge-
noux votre bienfaiteur.

Pierre
J'en ai grand besoin (ils s'embrassent) et vous savez, Pierre, en saluant bien bas, de suite
à son Le fort, qui lui fait signe d'aller s'en aller.)

Scène 7. Le Page sur son

Le Page
Pier, Monsieur de Fontenelle.

Pierre
ah, j'ai voulu le voir à part, faire entre vous & moi bien un contraste avec
le bon Pottier.

Scene 8.^{me} Pierre, Fontanelle.

Pierre
Bourgeois, sage fontanelle, mon cher confesseur à l'Académie
fontanelle
mais seulement à l'Académie, Sir.

Pierre
Nous sommes deux hommes bien différents l'un de l'autre.
fontanelle

Qui Sir, aussi différents, qu'un ours & un chat sont ennemis.

Pierre
J'ai des passions violentes, et vous n'en avez aucune.
fontanelle

J'y gagne un repos monotone; mais votre majesté doit avoir des moments
d'éclatantement et de ravissement.

Pierre BIB. 9.
LXXVII.

ils me font ordinairement fort cher, mais vous ne sentant rien de
mieux avec si vacité, c'est de la carotte, dit-on, qu'ils ont de leur air dans
votre patrie, vous êtes tout esprit, monsieur,

fontanelle

Le vous, Sir, ton Pottier.

Pierre

J'étais bien fâché d'en être pas de un platier en France. j'étais Sir, avec
certain Pottier Louis XIV, ce grand monarque qui l'on a daigné me le pardonner.

fontanelle

Et vous Sir, catastrophe d'effusion, rien n'était le premier homme du monde
pour se présenter un grand Roi; vous, pour agir en cette qualité. l'un
était le premier des Ruis polés, vous Sir, le premier des Ruis Pottiers Louis
XIV après les autres les plus brillants, et son air se rapportait à la beauté de

ses de port. Louis le grand étoit en grande élévation dans l'honneur, des vertus
sans que point de défauts, au moins saillants, mais vous sçavez, Empereur, que
une ame de feu, il semble vous échapper, quelquefois, dit-on, des moments
que vous avez peut-être peine à vous pardonner, dit-on, quand vos triomphes
sont passés. Louis XIV se passoit toujours et avoit rarement lieu de se reprocher
il étoit enfin le plus accompli des Rois, le plus sublime des Empereurs.

Pierre
vous m'avez bien tenu m. De Fontenelle. vous venez d'avoir un homme
d'enthousiasme. Fontenelle

Cette exaltation me mène pas naturelle, sçavez-vous, vous devez avoir été capable
de me l'inspirer. j'ai perdu force un moment, causé par votre majesté.

Pierre
Revenons à Louis XIV. j'ai pu le voir, vous qui l'avez vu, achetez, je
vous prie, de me tracer son portrait.

Fontenelle
La tâche étoit un peu au-dessus de mes forces, j'ai dit, du moins ce que je
pouvois avoir le Grand étoit d'une taille élevée et majestueuse, comme
votre Majesté. Ses traits étoient d'une beauté naturelle et agréable,
ils ont inspiré à Racine ces deux vers

que dans quelq' ^{obscurité} ~~luminosité~~ que le sort s'en fait maître,
Le monde, en le voyant eût reconnu son maître.

Son regard étoil étoit et faisoit fléchir les yeux; mais son air de bonté
rassuroit et les faisoit relever. Sa physionomie avoit une dignité
qui faisoit presque frissonner, mais elle étoit accompagnée d'une pos-
ture naturelle et franche qui en charmoit. ajoutée à cela un air de pri-
vauté, qui achetoit de gagner tous les cœurs.

Pierre
Vous me tracez là un beau portrait de ce grand Roi. C'est à peu près
ainsi que j'en avois conçu, j'ai vu avec plaisir tous de qualité, réunis

et vous augmentez le regret que j'ai de ne l'avoir pas vu, mais parlons d'autre chose.
Vous, mon cher, vous n'êtes pas en train de me sembler. Pourquoi ça se fait-il?

Fontenelle

J'ai trouvé que j'avais assez de moi pour me faire parler.

Pierre

On parle, j'en suis sûr, d'un trait de votre tranquillité ordinaire, qui est de vous en
lever.

Fontenelle

Oui, j'ai eu le malheur, il y a quelque temps, on lisait dans mon lit, d'y
mettre la main, qui a été bien si saine, et n'a laissé pour tout dommage
mon nez, comme d'un si bon, m'a fait de si belles amonitions. Pour vous,
m'a-t-il dit, vous permettez une petite indolence; mais, un peu plus la
honte d'un peu d'indolence, et on se la fait. On a donc, lui ai-je répondu, qu'il est
de la plus grande nécessité de me prescrire une vigilance sans bornes. Je vous la
promets. Je m'en suis promis, qu'on m'en fera plus la fête que moi; mais j'en suis
assuré que je ne la mettrai plus en œuvre, parce que je suis pressé de
cette affaire.

Pierre

Charmante tranquillité, aimable indolence.

Fontenelle

On s'ingère beaucoup de cette indolence, dans les vaines calomnies qu'on
débite sur mon compte. On dit que j'ai ce qui est le plus pour s'indolence. On
estomac et mauvais cœur. On m'attribue un trait de caractère qui le narrateur.
D'un côté, c'est une coutume de me rendre. On est, comme à présent, au
tous des asperges. L'un des deux se rend au bon, l'autre à l'hygiène. On
sait, un bon qui nous subitement. L'autre, on le rend. On lui dit que
l'on a été de mourir dans l'indolence. Le nouveau four demande si c'est bien
vraiment mort. On lui dit que'il n'y a aucun espoir de le réveiller. Il s'en va
bien fâché. Et il, en ce cas vous pourriez mettre toutes les asperges au bon.
C'est ce que les hommes s'attendent à ne pas voir.

Pierre

C'est un homme insupportable, mais c'est pas un mauvais homme. Il ne fait ni
mal à personne.

Fontenelle

mais bon Dieu j'ai parlé si long-temps de moi devant ces Princes qui font l'entre-
tenu de tous l'Université!

Pierre

il ne faut pas me parler toujours de moi.

Fontenelle

Je n'ai vous vous parlez en estbaisant, Sire.

Pierre

Qui mon Confesseur, il faut que j'aie des gâteaux qu'il me donne aussi qu'il me
apporte une correspondance d'écrits. A propos j'ai votre portrait à la tête de mes
ouvrages, il faut aussi que vous ayez le mien. Tenez, la Fontenelle. (il lui
donne son portrait) il me rappellera quand vous le regarderez, à votre tour.

Fontenelle

Mille grâces, Sire. Je le garderai tous les jours. il sera mon astre tutélaire.
J'ai Thomas de Vauvenargues, mais en mon nom, qui en l'Académie des
Sciences, qui se glorifie de vous compter parmi ses membres, un très bon
voyageur.

Pierre

Je vous remercie. mille grâces de ma part à nos confrères de l'Académie.

Scène 3^e. Pierre seul.

Toutes ces visites là me sont bien agréables, mais elles me coûtent bien
de temps, j'ai des dépêches à faire, dis-je, gardons un moment... La fort!
viens à mon aide.

Scène 4^e. Pierre, La fort.

Pierre

Supplée moi quelques instants, mon ami. Recevez, s'il vous plaît, ce portrait
bientôt, pour les remettre moi-même.

La fort

Comme il vous plaît, mon Sire.

Scène II^e. Le fort, un Page, Angelique
de Dagen.

Une Dame, qui se nomme. m^{re} Angelique demande à voir la majesté.

Le fort

Factor intron

Angelique

Oh bien, ou est-on l'empereur Pierre le Grand? L'empereur se trouve à Paris, il faut absolument qu'il le voie.

Le fort

Il ne va pas tarder à paraître. oserais-je vous demander, madame, à qui est le honneur de parler?

Angelique

Monsieur, je me nomme simplement Angelique, je suis abbé comme, et en bien le sçavez, dans Paris. Monsieur le Duc d'Orléans fait cas de moi, mon Caractère passe pour supérieur.

Le fort

Ah, je crois avoir entendu prononcer votre nom, mais, belle Dame, que voulez-vous au Czar? quelle relation avez-vous avec lui?

Angelique

ROYAL

Comme une quelle relation! je l'ai intimement connu en Pologne, nous y sommes ensemble, sous le drapeau de la plus grande dévotion, ma commerce honorable, et donc je devrai toujours glorieuse.

Le fort

Ah, je crois avoir entendu parler de cela. toujours de la justice de la vie, de vous avec plaisir, vous étiez allée en Pologne avec son. le Prince de Conti.

Angelique

Dites donc avec le Roi de Pologne, car il avait été régulièrement élu Roi de ce pays. lui, j'ai aidé, de toutes mes forces, pour lui faire des plantations. Je lui valais, en quelque sorte, une couronne.

Le fort

vous lui en procurez une, dis-je, dont la plupart ^{des membres} ~~partaient~~ partaient et se
contenaient de l'Prince de Conti avait été bien régulièrement élé, & en conséquence,
mais le Roi Auguste était le plus fort, il est resté Roi. Le Duc Pierre com-
toit dans ce temps-là pour votre Prince. Vous l'avez mis en quatre, dis-
on, pour faire au Roi François, des protestes, d'une manière que, pour le
Prince, un peu jaloux, pestoit quelque fois.

Angelique

La Palomine a pu exagérer, ou me prétendre choses d'ouïe au Comte
pas.

Le fort

Il n'est pas sur d'être très-supérieurement bien dans ce temps-là.
vous avez encore trois-bonne mines. L'un de grand pite gîte et la
commence, et vous accablent avec plaisir bien de plus naturel.

Angelique

Ce commerce fut très-honnête.

Le fort

J'en suis persuadé, mais j'ai reconnu qu'il lui fut agréable dans la
manière dont il en a parlé sur votre compte.

Angelique

Je suis donc charmée de m'être, avec vous, au pays de connoissance
qui est vous, s'il vous plaît?

Le fort

Je suis le fort, de Genève.

Angelique

ah & vraiment j'ai bien aimé de parler de le fort. Vous êtes le bras droit
du Ciel, vous lui avez rendu dans votre genre, avant qu'il en ait rendu
à votre Prince.

Le fort

Je dois être bien flatté de la comparaison.

Scène 12^e. Les mêmes. Pierre.

89 17

Pierre

g'entends en un voix qui m'est connue, ah! C'est vous, belle Angélique!

Angélique

H! C'est vous, mon cher Pierre le Grand. Comment se porte votre bien-aimée impératrice Catherine? vous paraît-elle toujours avoir quelque conformité avec moi pour le caractère franc et ingénieux?

Pierre

Elle a de la noblesse comme vous du côté des vertus, car vous en avez sûrement quelques-unes, malgré vos manières quelque fois peu intéressées.

Angélique

véritablement votre épouse est une impératrice, si je l'étais comme elle je saurais garder le decorum. Si vous la gardiez.

Pierre

Ne parlons point de la garder, cette supposition est trop pénible à envisager. Je me flatte que je serai content d'avoir elle, et qu'elle n'aura point à le

pluier. Parlons d'autre, on a souvent cru à une très bonne mine. On s'attache de votre aimable Prince de Conti.

HIDON
LAVAL

Angélique

Dites donc de mon Roi d'Alger, car il l'étoit de droit, il est actuellement malade. Sans cela, il seroit venu vous voir avec moi; il partira dans son lit, de supposer Salués et embrassés par son cher Pierre le Grand.

Pierre

Je suis bien fâché de ne pouvoir l'aller voir moi-même, mais je pars demain on peut s'en passer.

Angélique

il faut s'occuper d'avoir un ange, une si haute occasion de voir un si noble ami que suis moi-même d'avoir si peu de temps à vous parler. Je voudrais vous faire, dans mon cœur, un petit tableau, que est aussi, je pense, celui de votre cher Prince.

Angélique

Cher Prince, légitime, par la même légitime, nous avons contracté ensemble.

18 - un mariage de consanguinité, et siége nuptial par Brincatby galles, du moins
Epousés

Diary

je l'ai cherché, vous m'avez vu. Je vous en fais mon compte.

Angelica

Je le verrai, dit tout bas Louis. Quant à moi, il est devenu d'un fort gai & libre. Il est, comme on dit, la coquette des plus belles femmes de Paris. Vant qu'il aille faire de nouvelles amours au sein de ses amies.

Q. 10. 1

Je serai très-fatigué de l'acquisition d'un Siebenbrunn-Singer, je lui promets d'abord, un grade fort honorable, ensuite un arrangement rapide, surajoutant moi au platet.

angélique

Je vous l'assure, Marie Imperante, il est bon qu'il finisse promptement
Carmagnole de Paris.

P. ...

Quelques années de plus, qu'on s'arrête acquiesces, depuis que nous nous sommes
vus en Pologne, vous ont donné, ce me semble, un air d'indignité plus imposant
mais, peut-être un peu aussi gai que ci-devant.

Asperuligera

Pour la gaité, elle s'ennuie avec on a tant d'hi trop souvent des cris et des
bles. Quelqu'un de ces accidents m'importera au premier moment.

Diary

Ce seroit dommage. J'aimerois, en mon particulier, très-off. l'aymer un peu
par l'opinion de ces idées funestes. Bricolage choisi, de ma part, au Bricolage
machinisme, il faut qu'il nous laisse un petit bonheur. (il lui jette
une petite baguette) 182

Angelique

Je vous remercie, de tout mon cœur, Sir, j'aimerois vous laisser mon portrait
mais, j'en ai pas d'autre que mon fils. vous le voyez bien, n'est-ce pas?
Bonne nuit.

Picina

P. dien, macher *angulipes*, fil's Simbraone. (Gruenwaldt)

17. *Mytilus*

Chalcidius
 In. brachy. p. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 8

90¹⁹

Pierre
Ils sera sensible à votre souvenir. Ils sont comme d'habitude. (augustin qui
pour l'instant attendir)

Scene 1^{re} Pierre un Page.

Le Page

Seigneur, il y a ici un marin qui demande à voir votre Majesté.

Pierre

un marin! ne doit-il pas se nommer Jean Barth? faites entrer.

Scene 1^{re} Pierre, Jean Barth.

Pierre.

Théatinien, c'est lui même. Bonjour, mon brave Jean Barth.

J. Barth

O mon brave Pierre de Grand, qu'il m'ait dit des nouvelles de vous une fois!
Car il sera peut-être pas la dernière, mon noble ami.

Pierre.

à propos. Quand je vous quittai en Pologne, nous deviez nous réunir en France le
Prince de Conti, mais il s'agit d'en faire traverser la flotte anglaise. vivement
en y allant, nous à Boul.

DUVAL

J. Barth

il me fit la même question, à propos que nous sommes passés. Voilà ce que je lui ai
dit. Mon Prince, j'ai donné ma parole que j'irais faire passer au milieu
de la flotte anglaise, sans que vous fussiez pris. Vous voilà pris sans
avoir été pris. J'ai donc rompu mon engagement, n'est-ce pas? mais comment
avez-vous su vous y prendre? Il y a eu un coup de main, vous savez, de
temps en temps, d'après de Galles, pendant la traversée, et là il tomba. Voilà encore ce
que je lui ai répondu. et mon Prince se vante de l'exploiter, j'ai promis, j'ai promis, j'ai
vous faites passer sans que vous fussiez pris. Je vous ai tenu ma parole. Je n'ai jamais
manqué. Vous êtes pris. Les ennemis ont été surpris à la St-Barbe. accablés par
son poste avec la machine à vapeur. au moment où il y avait un grand feu, j'ai
été parvenu à submerger dans le danger d'être pris, il m'a mis le feu aux poudres, j'ai
sauvé la machine. Vous n'avez pas été pris, et ma parole est tenue. Voilà
pourquoi l'infanterie nous a sauvés. Il tenait à faire le tour de la machine, la machine
traverse que la machine a été prise que la machine

Pierre

Beaucoup de gens au bas de son sentiment. Cela étoit terriblement plaidé
 et y étoient digne de votre interprétation.

J. Barth

Je voyois tout à l'heure ^{vous officiers de terre} ~~l'heure~~ qui vouloit dire de cette interprétation. Il s'agit d'un
 dispute entre ceux qui combattent, comme on dit vulgairement, sur la planche de
 rames, et ceux qui s'extremant sur les flots. C'est dans votre anti-chambre, Sir, que
 l'on combattoit ainsi de la langue. Je voudrois confondre les deux espèces d'hommes, mais
 ils sont encore chers, vous.

Pierre

Je devois l'honneur de terminer le combat. Voulez-vous que nous les fassions entrer?

J. Barth

Je crains que cela vous ennuie, Sir, cela sera possible, bientôt flut.

Pierre

Soit. faites entrer les hommes de terre.

Scene 15. Les mêmes, deux officiers de terre.

J. Barth

aprochez, messieurs les nobles hommes de terre. La majesté veut bien permettre
 que la dispute soit continuée de dessus elle.

(Les deux officiers de terre entrant, l'un d'abord)

Sir, nous demandons pardon à votre majesté, mais nous sommes bien chers
 que cela nous feroit perdre le bonheur de voir le héros du siècle.

Pierre

C'est pas en France qu'il faut attendre le héros, quand vous possédez
 Villars, et d'autres plusieurs marins célèbres, tels que De gué, Trouin, etc.
 Barth et tant d'autres.

La 2. officiers de terre

Sir, toute la dispute se réduisoit, de notre part, à contester qui le marin ou
 le soldat étoit le plus utile à la combattant de terre, parce que le premier, en fait
 dans son rôle, n'avoit pas la fuite en son pouvoir, et le second étoit forcé de faire
 nécessairement, tant d'incertitudes, et nous est possible de chercher notablement la fuite
 et notre interprétation nous fait voir, la gâté de ceux qui m'ont du danger.

J. Barth.

Mille grâces, Sire, l'honneur j'en ai en attendant. Je n'en puis en effet, le jour plus pressé.

Pierre

il est bien d'être qu'on les autres castons qu'une bagatelle pour vous, mais il faut que dans questions mon cher Jean Barth. voilà mon oncle. Voilà mon oncle. Day, nous en tenons. chaque fois que nous y regardons l'heure, elle nous paraît longue de nous.

Pierre

je m'en souviendrais bien sans cela, je n'ai pas besoin de votre souvenir, car j'en ai. je vous en ai grand, n'est-il pas de vous offrir de la bien simple, pour de la des diamants, mais mon oncle parait aussi vous faire souvenir de moi.

Pierre

Je m'en souviendrais bien sans cela, mais l'échange m'a fait un souvenir (il s'en souviendrait ensemble)

J. Barth

A deux, mon oncle Pierre. (ils s'embrassent.)

Scène 17. Pierre, le fort, une Quatrième.

Le Fort

Sire, voilà un souvenir du Prince Maurice Hof.

Pierre

Donnez, (il écrit une lettre et l'écrit la Colonne l'écrit dans les yeux.) (il est son fils, élève dans l'humanité et la fraternité qui règne au cœur de tous les hommes, tout comme d'un bel homme d'aujourd'hui, j'ai vu de la fin tant que j'ai fait pour l'écrit mon pays, et tend à replonger mon peuple dans la barbarie, il forme de la complète, des lignes, des tentatives, d'un, d'un, je suis obligé d'innover mon fils au bien réel de la Nation? Par conséquent les hommes, mon pays, d'un, d'un, je suis obligé de ne pas perdre pas un moment. (la Colonne manifeste une certaine révolte, dans tous des traits.) il s'en va la lettre à la force, y en la lit)

La fort

ah bien, votre présence rétablit tout, mais il ne faut pas le différer,

Pierre

Voyons l'autre lettre. Elle sera peut-être plus consolante. (il lit)

« Si je ne suis si gâté, vous entendriez d'une autre chose qui, au fond, n'est qu'une bagatelle. Car on a vu d'autres pairs qui ont souffert sans mention d'émigration. Si long, il y a eu un jeune seigneur qui par son mariage a eu des gages, des debors brillants. il doit le plus souvent qu'il peut. M. l'impératrice, j'ignore encore, s'il en a, de quel on a été le voir yecing, mais n'est pas d'une manière, qui puisse vous donner ombre, je ne vous nomme point encore le jeune homme, par un mariage, vous en s'en de l'intermédiaire. Ce qu'on doit penser de lui, (nouvelle Bourse) se manifeste sur le mariage. (il lit) D'ailleurs, je vous parle de cela. Votre présence de l'épave de la frivole. Puis qu'il m'en parle, il faut que cela soit satisfaisant. L'impératrice a écrit, elle de Compiègne? oh non, j'en suis sûre. pour quoi ne m'assure-t-il pas que je n'ai rien à craindre de la part? »

La fort

BIB. 58
LAVAL

ah, mon Prince, que vous je dans l'orgueil? (il se forme, et se venge, un orage) Je crains qu'il ne soit terrible. ah! ne laissez transpirer rien dans ce pays, où l'on vous honore avec tant d'agréments et de noblesse.

Scene 18. Les mêmes, un Page...

Pierre sans voir le Page

ah, le maître d'empereur dont je ne suis pas le maître. commencez à se par à ces choses redoutables.

Le Page

Sire, une nouvelle à laquelle vous ne vous attendez pas... vous avez vu, il y a peu d'instants, Madame Angélique...

Pierre

oui, j'ai vu, et même avec plaisir. Ah bien?...

Le Page
 Elle bien sûr, mais est plus.

Pierre
 Comment? expliquez vous donc, vous me frappez.

Le Page
 Elle elle vient de mourir au sortir de votre Palais, d'un de ces accidents dont
 le plaçait depuis quelque temps.

Pierre
 Oh! Elle m'en parlait tout à l'heure, il semblerait qu'elle sentait déjà les
 préliures du coup qui alloit la frapper.

Le Page
 La crise a été terrible, et l'a emportée sous peu de moments.

Pierre
 Je la voyais bien, sensiblement la porte en est vraiment ouverte, mais elle
 fait diversion au chagrin, plus ou moins, qui naît de tout mon cœur. à
 quelque chose malheur est bon. Par son Anglaise, j'ai plusieurs fois
 mon cœur. tu me diras, par la même, seulement que tu me causes une
 crise terrible.

Le Page
 Elle est morte dans la nuit même. on a emporté son corps chez elle.

Pierre
 Et ne puis-je lui rendre les derniers devoirs? Son fils m'en sera plus et
 je ferai beaucoup pour lui, mais il faut partir. Tout est-il prêt?

}

Le fort

Tout exactement.

Pierre

Partant, François, j'ai été gai chez vous pendant mon séjour parmi vous. Je
cesse de l'être en vous quittant, mais je vous salue la permanence
de votre inépuisable gaîté.

Le fort

On voit-je, dire? une larme je crois, semble eclorre. Elle vous fait
honneur.

Pierre

LIVRE

Je suis attendri... Bons François...

C'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux.

fin.

J. D. B. L.

À Messieurs les juges examinateurs.

Cette petite Comédie est une pièce de circonstance. à cet égard elle obtiendrait
peut-être plus d'indulgence. Elle en a besoin tant parce qu'elle est faite
à la hâte que parce qu'elle présente un manuscrit écrit rapidement et
trop vite. il y auroit plusieurs mots à changer, mais on n'est multiplié
les ratures, si la pièce étoit reçue, on y feroit toutes les corrections néces-
saires, et toutes celles que ^{belle} M^{lle} Lezuyer indiqueroient. La Comédie est
anglaise. ~~celle~~ qui l'a introduit dans la pièce est une idée qui n'en
a prise dans le 4^e Vol. des ~~h~~ aventures de M. de Siva. Celle-ci se
nomme le Roi fin et défait. C'est le Prince de Conti qui Louis XIV. envoie
en Pologne légalement élu Roi de ce pays, et qui fut obligé de revenir
en France. on suppose qu'il avoit avec lui ^{une courtisane} cette fille ~~se~~ comme l'autre
Je fera connaître si la pièce est bonne. ^{M. Dupleix voudra bien} ~~on~~ lui fera passer
la réponse de messieurs les juges auxquels il se recommande avec
plus de confiance.
qu'elle soit
dans le Roman.

Les ans finis pourrunt entre dans un Interdiction 94
qui terminait la comédie.

à Paris, ce qui doit Surprendre,
Des Russes nous avons le Czar.

Et ce Czar est lui alexandre
ou plutôt il est lui César.

Usurpateur, mais d'un opuscle,
Soumettant la terre à la loi,

César fut alexandre Sabot,
Son glorieux maître de soi.

Le Czar du Nord, comte de Crime,
Est, de plus, Prince légitime,

Il vient auant aux français

leur vrai monarque au spectacle Paris.